

INTERVIEW

# We are\_, le nouveau club « chic et cool » des entrepreneurs

Niché au cœur d'un lieu d'exception, dans l'une des plus belles rues de Paris, we are\_ rassemble une communauté de créateurs et d'entrepreneurs désireux de partager leurs passions et de faire rayonner le talent à la française. Rencontre avec Eric Newton, à l'origine du projet, et Olivier Goy, CEO de la société de prêt October.

PROFOS RECUEILLIS PAR DOMINIQUE BUSSO



Eric Newton

« **Quand on veut que quelque chose existe, il faut qu'il y ait un lieu. Sinon on reste dans le virtuel.** »



Eric, qu'évoque ce lieu mythique, le 73 rue de Faubourg Saint-Honoré ?

**ERIC NEWTON** : Nous sommes sur une ligne créative parce que l'on a quelques acteurs de l'art contemporain à proximité : le Grand-Palais, des galeries, mais aussi des salles de vente. Le projet we are\_ vise à réunir à la fois l'industrie et la création. Les Anglais parlent de *creative industries* et j'y pense que c'est le terme adéquat. On a la chance en France d'avoir une qualité créative et une qualité d'innovation incomparables. Nous avons aussi la chance d'avoir des industries associées, des secteurs entiers comme la mode, le cinéma, les jeux vidéo ou encore la musique. Derrière, nous avons des grandes entreprises, des start-up et des entreprises de taille intermédiaire, mais ce sont de vraies pépites. Ces perles et ces talents doivent se réunir pour montrer qu'il y a une force constituée, un mouvement, et que la France compte dans ces univers.

Qui sont les personnes derrière l'initiative we are\_ ?

**É.N.** : Nous avons réuni autour de we are\_ une quarantaine d'entrepreneurs, dont Olivier, qui nous soutient dans cette démarche. Ces entrepreneurs ont tous quelque chose en commun qui est très important pour nous, c'est une forme de générosité. Donner l'énergie nécessaire et se dépasser dans sa propre activité pour aller au-delà et faire acte de générosité à la fois dans la découverte des talents, et parfois dans une passion.



Nous exposons ici beaucoup de photographes, notamment via la fondation d'Olivier, Photos For Food. C'est emblématique de l'esprit que l'on a envie de mettre en avant.

Olivier, quand Eric vous a parlé de ce projet, c'était comme une évidence ?

**OLIVIER GOY** : En effet, j'ai eu la chance qu'Eric m'en parle très tôt. Il a fallu une longue maturation pour monter ce projet et notamment pour trouver ce lieu d'exception. Il est compliqué de réunir une communauté comme celle qu'a décrite Eric sans avoir un lieu qui favorise un lien réel. Il est important de s'ancrer dans un lieu et nous avons désormais un écrin exceptionnel. Pour revenir sur cette idée de générosité, j'ai monté la fondation Photos For Food avec ma femme Virginie et cette fondation a pour vocation de mettre l'art au service des autres. Nous vendons des photographes venant de photographes artistiques, et le fruit de ces ventes sert à payer des repas. Par exemple, dans le 9<sup>e</sup> arrondissement, tous les lundis, mercredis et vendredis avec les Restos du Cœur, nous servons des repas dans la rue. Grâce aux ventes des photos de la fondation, nous avons pu acheter un véhicule électrique pour faire la récolte des invendus dans les restaurants et les supermarchés. Bien sûr, ça ne s'arrête pas là, la fondation ayant aussi pour objectif de rendre aux photographes cette générosité, parce qu'on ne peut pas simplement leur demander de faire des dons. C'est pour ça que l'on mène toute

une série de projets artistiques avec eux. On monte des expositions et on fait paraître des livres. Nous sommes dans un lieu de connexion incroyable pour la fondation. Pour ces photographes, d'être là, baignés au milieu des décideurs, et des acheteurs d'art potentiels... we are\_, c'est ça, ce mélange dans lequel on peut passer de l'échange au business et à la générosité.

**É.N.** : Je suis très attaché à l'idée du lieu, parce que, étymologiquement, quand on veut que quelque chose existe, il faut qu'il y ait un lieu. Sinon on reste dans le virtuel. Nous avons la chance d'avoir un endroit exceptionnel, avec un grand et beau jardin et quatre étages dans lesquels on peut à la fois exposer des œuvres, mais aussi permettre aux membres de se rencontrer, de partager et d'échanger dans des espaces de restauration. Nous disposons également d'espaces d'événements et de broadcast dans lesquels on peut capter et diffuser tous types de contenus.



Olivier Goy

« **J'aime ce mélange des mondes qui fait qu'il n'y a pas de code particulier, et que l'on ne se sent pas jugé.** »